Dossier Artistique

« Promenade de santé »

de Nicolas Bedos

Avec : Tereza KELKA
Paul WROBEL

et en soutien : Alain MARRAS
Justine Delhommeau

Metteur en scène : Igor OTTO

Identifiant SACD : 682570

Dossier : **632913 - PROMENADE DE SANTE**
Discipline : **Théâtre / Dramatique**

Production : Compagnie des Bons à Rien https://lesbonsarien.org/

Laboratoire Théâtral Créatif

https://lesbonsarien.org/feed/

Remerciements : Camille pour toutes les rencontres, Rémy pour l'affiche, Barbara & Hazel pour les lieux, Émeline qui croie totalement en nous, Alexis le roi du chapeau, Mélanie la reine de la presse et Charlotte pour son regard intérieur & extérieur.

Fiche technique

Spectacle de théâtre à partir de 16 ans.

Durée d’une représentation : 60 min environ.

Espace scénique souhaitée : 5m x 4m

Restauration et Hébergement pour représentations en dehors de l'Ile de France & Défraiement kilométrique à prévoir.

Besoins techniques en intérieur ou extérieur

Décor : 2 bancs, un canapé ou un lit, une table et une chaise, nappe, couvert pour une personne.

Lumières : Le spectacle s’adapte à tout type de lieu de représentation. Il est conçu pour se jouer avec des projecteurs/lumières fixes ou avec une régie lumière. Envoyez-nous votre fiche technique.

Son : Diffusion de musique (SACEM)
Une alimentation secteur scène, rallonge (selon la distance /alimentation) , une lampe en hauteur.

Temps de montage et réglage : 3 h

Tarifs : nous consulter

Droits : SACD, SACEM

Le texte de la pièce est soumis aux droits d'auteur collecté par la SACD.

La musique est sous licence relevant de la SACEM ou Droit Publique.

Casse-noisettes - Valse des fleurs - Tchaikovski

Reggae Mix – licence CC-3Y (source You Tube)

Naissance du projet

J'aime lire, j'aime le théâtre, j'aime partager le fruit de mes découvertes et le plaisir que j'ai eu à les découvrir. Comme la musique ou la lecture, le théâtre est un moyen de s'évader dans un univers que l'on se crée au moyen de mots ou de notes qui nous ouvrent des portes. Et me voilà devenu au fil des années un metteur en scène. Je crée des spectacles vivants à partir de textes et de rencontres !

C'est la rencontre avec Paul Wrobel à la sortie d'un spectacle d'une amie commune (dont j'ai repris plus tard la mise en scène par un concours de circonstances, amusant, n'est-ce pas ?) qui déclenche le projet.

Je découvre le texte de Nicolas Bedos, je le dévore et plus que tout je n'ai qu'une idée en tête, le faire découvrir à d'autres et le mettre en scène. Et voilà que notre rencontre avec Paul puis Tereza nous fait rêver, leurs yeux commencent à pétiller, le sourire aux lèvres apparaît, ici l'imaginaire se mêle aux vécus de chacun, aux souvenirs, aux espoirs. Et qu'avons-nous tous en commun ? L'amour. Alors parlons d'amour sous toutes ses formes, les plus belles, celles qui font rêver mais aussi les plus dures, celles qui font souffrir ...

Note d'intention du metteur en scène

La pièce écrite par Monsieur Nicolas BEDOS a pour décor principal un petit parc dans une clinique psychiatrique et se déroule dans un univers sans frontière de langage entre le duo de comédiens. C'est aussi l'histoire singulière d'une femme et d'un homme comme esseulés dans un lieu clos sans autre choix que de se parler à cœur et à vif. De troubles psychiatriques évidents à un réalisme cru, l'action se déroule implacablement et semble disséquer un coup de foudre et ses conséquences.

Il m'a fallu trouver l'adresse juste pour dire ces mots tranchants et laisser deviner ce qui anime chaque protagoniste : ce besoin d'amour et de vérité impossible à rassasier. Mais il ne faudra pas tout montrer avant la fin, laisser la part de secret (et il y en a dans ce texte comme dans toute histoire d'amour), les zones d'ombre, laisser opérer l'écriture si belle et si particulière de Bedos, la laisser traquer les sentiments au plus près et au plus juste, laisser les mots devenir fièvre, énergie et lumière.

Le travail sur les acteurs a donc été au cœur de la recherche et des répétitions afin de mettre en action ces deux personnages. Tous les deux sont au cœur de la représentation par leurs jeux et leurs tons au service des pensées de l'auteur avec un parti pris revendiqué de ma part, éviter l'abstrait comme l'artificiel, éviter le style bavard comme éviter la moraline compatissante, fuir la componction, éviter donc toute forme de jugement, la part exclusivement réservée au spectateur, ainsi se posa pour moi quelques questions engageantes : quelle est la part de réalité et de folie à considérer ; dans quelle réalité évolue-t-elle et quelle part ajuster pour amuser, conter, agacer ou perturber tout en émouvant, avec une économie d'artifices pour les spectateurs ? ….. Labeur captivant mais facilité par une écriture précise et exigeante.

Au travers de cette écriture, où il est question d'échappatoires et de rendez-vous manqués, qu'il m'a fallu traduire avec jubilation et émotion sur scène et rendre palpable pour les spectateurs qui vont assister aux déboires d'une vie, j'ai tenté d'en faire les invités du soir pour communier dans un moment de pensées vraies, directes et sensibles…. Assister à une longue causerie sans issue entre deux êtres désespérés ? Un soliloque ?

Il m'a fallu passer avec sincérité et justesse des mots couchés sur le papier à la parole et à la chair, couche par couche et patience (et ce n'est pas une mince affaire chez cet auteur !). **Oser puis doser cette cohabitation pour le public et trouver l'exigence de dire ce théâtre de l'intime : un beau pari pour un théâtre, et, pour mes deux comédiens, qui parle à tous et qui frappe droit aux âmes et aux cœurs …** Aller à l'essentiel, suggérer beaucoup par le biais des comédiens, la communication non verbale, les expressions corporelles, et des ruptures de tons et d'actions plutôt que tout révéler.

En chef d'orchestre des mots et du heurt de paroles singulières, Bedos excelle ici dans la peinture des vicissitudes et des fâcheries d'amants enflammés. Il nous peint avec des fulgurances d'humour noir, des passages et les fragments douloureux d'un amour rêvé, et usant une paronomase, dans un même énoncé de paronymes : nous montre la violence des maux, comme nous parle la violence des mots de l'auteur.

Il dresse un troublant portrait à l'encre corrosive, érotomaniaque et tendre à la fois, et puis, comme toujours chez Nicolas Bedos, le lieu a son importance. Il est le réceptacle des sentiments qui se jouent, presque un personnage au même titre que la musique.

Tous deux conscients, revendiquant leurs névroses, exhibants leurs passions comme en miroir, tour à tour se rejetant, se rapprochant ou se méfiant de part et d'autre, autant que d'eux mêmes. Comment alors s'engager sur le sentier bien ténu d'une histoire d'amour dans ce lieu désincarné ? Se parler droit dans l'âme ?

Drôles, tendres, cruels, excessifs, flamboyants, « elle » et «lui» dans une perpétuelle quête jubilatoire se débattent autant que possible et sans détour pour « s'aimer », accepter de dire et s'avouer leurs sentiments en tant qu'être et presque l'un contre l'autre.

C'est le perpétuel besoin d'amour, de s'aimer qui nous questionne dans un texte puissant, aux frontières de l'esprit, de la « bête » sauvage, du démon qui se cache dans les âmes de certaines et certains. Mais cela se passe dans une clinique psychiatrique, un endroit où se laisser aller, conduit « ailleurs », dans un labyrinthe de pulsions …. Ce n'est pas une histoire d'amour universelle, il y règne la peur d'aimer, d'être aimé, de s'abandonner aux délices vertigineux d'Eros, contester par le naufrageur Thanatos, et, aux frontières du basculement dans « l'ailleurs », celui qui fait perdre l'esprit dont on reviens, ou pas…..

Igor.

MARS 2016

Les Personnages

ELLE !

Camille est une écorchée vive, une âme brisée qui combine sa fragilité apparente et sa légèreté enfantine avec autant de forces que de vices et une passion qui la submerge.

Elle semble blessée et dégoûtée par son passé amoureux et a une vision des hommes qu'elle perçoit juste comme prédateurs sexuels, et malgré cela est désespérément en quête de leur amour.

Perdue dans un espace-temps confus, obsédée par son appétit sexuel et d'amour, en confusion, elle s'enfonce dans les méandres de ses pensées et s'y perd de plus en plus.

La danse est une échappatoire, celle de la vie et de sa réalité, l'envie d'exister à travers des personnages pour trouver une valeur à sa vie et de son physique séduisant qu'elle assume mal.

Sans cesse, elle est sur le fil du rasoir et oscille dans une réalité fantasmée. Elle est animée par une mécanique implacable, bringuebalée de scènes en scènes.

Elle tombe follement amoureuse de « lui », ils semblent se reconnaîtrent l'un en l'autre comme des miroirs abîmés. Un jeu étrange de séduction, autour de leurs fêlures, leurs névroses, les entraînent dans un rapport de force, de domination, et poussée dans d'étranges retranchements, elle semble rattrapée par ses démons et ses vices. Quelle est la part de réalité et de fiction ? La conclusion est mécanique et inéluctable …..

LUI !

Il encaisse beaucoup ;
Il culpabilise beaucoup ;
viscéralement autodestructeur,
passionné.

Il transcende le contexte,
viscéralement séducteur,
il semble éviter Camille ou pas ?

A cause de son physique avantageux qui l'enflamme ? Cherche-t-il vraiment des affinités ?
L'état dans lequel elle le mets l'exaspère comme elle l'attendri.

Il semble représenter la gente masculine tel qu'elle le ressent : viril, persuasif, excessif et contradictoire.

Exaspérant autant que fulgurant.

Alors qui est-il vraiment ?

L’équipe

Tereza KELKA, se forme au cours Florent où elle travaille entre avec Xavier Florent, Antonia Malinova et Cédric Prévost, A sa sortie, elle joue dans diverse comédies dont « Drôle d'alliance » mis en scène par Alexandra Henry, « Conte à rebours » de Anne-Claire Fresnais. Elle joue également sous la direction de de Frédéric Debailleul dans « Garce où Grâce », puis de Pascal Guignard-Cordelier dans « Pour la vie ou presque » écrit par Agnès Chamak. Elle change radicalement de registre dans « Le cœur est un chasseur androgyne », un drame écrit et mis en scène par Cyril Albertucci où elle interprète une femme dépressive de plus de vingt ans son aînée. Elle tourne plusieurs courts-métrages notamment sous la direction de Luc Gallissaires, Louis Dupont, Annaelle Beglet….

Et elle prépare actuellement son premier court-métrage en tant qu'auteur, scénariste et interprète en même temps qu'elle travaille actuellement, avec son partenaire Paul Wrobel sur le texte : « Promenade de santé » de Nicolas Bedos dans le rôle féminin et une mise en scène d'Igor Otto.

Paul WROBEL, s'est formé au cours Florent entre 2003 et 2006, Paul y travaille avec Jean-Pierre Garnier, Enrique Moralel et Christian Grozet. En 2006, lors de sa dernière année, il est sélectionné pour le prix Olga Horstig qui est un concours ouvert aux 3ème années, (les nominés présentent des scènes aux professionnels qui élisent un lauréat) pour sa belle interprétation dans « la Griffe » d'Howard Barker. Depuis 2006, il joue dans diverses pièces de théâtre notamment « Jeunesse » d'Olivier Py au festival d'Avignon (ce dernier pris le temps de venir voir Paul malgré ses occupations et apprécia positivement), «Le monte-plats » d'Harold Pinter au théâtre de la Voirie à Lausanne, dans « Le Paris de Lutécien » de Julien Wagner mise en scène de Jean Gabriel Manolis, aux feux de la rampe (café Théâtre) et signe une mise en scène, une comédie dont il tient le rôle principal : « Avis de grand frais sur mes bijoux de famille » de Frank Bizet (café théâtre) au théâtre Laurette et au festival d’ Avignon de 2011. Il a également participé à des tournages pour la télévision dont : Unité psy, Avocats et associés, Franck Keller …. Ainsi qu'à plusieurs courts-métrages sous la direction de Michel Castelanet, Olivier Brunet, Marc-Henri Dufresne ..

Il travaille actuellement sur le texte « Promenade de santé » de Nicolas Bedos dans le rôle masculin avec sa partenaire Tereza Kelka et mis en scène par Igor Otto.

Alain Marras suit des études en arts du spectacle et participe ainsi à une création, «Juste une plaie dans ma tête», dirigé par Paul Chariéras (basée sur Grand Peur et Misère du IIIème Reich de Bertold Brecht) qu'il joue au Théâtre d'Arras, à l'espace Miramar de Cannes et au Théâtre National de Nice. Il joue également dans la création « Dinde et préjugés » dans différentes salles et au théâtre de la Tour en 2009 ainsi que dans dans le spectacle « Courteline en folie » également au Théâtre de la Tour à Nice en 2010. Arrivé sur Paris en 2011, il est comédien dans la troupe CATIN (Cercle d'Activités Théâtrales Innovantes) dans la pièce «le Roi veut tout» au Théâtre de l'Orme à Paris et au théâtre du Bocal à Nice. Il prête également sa voix pour la compagnie le Manteau d'Arlequin dans un spectacle pour enfant au Studio-Théâtre d'Asnières. Il crée en 2012, la Compagnie des Bons à Rien avec une amie et joue dans la foulée un spectacle de marionnettes dans le cadre d'un jeu de rôle grandeur nature le temps d'un week-end. Il assiste pendant un an au «cours sauvage» dirigé par Jean-Luc Galmiche qui donna lieu à trois présentations de travail autour de l'auteur Pierre-Henri Cami à l'Espace Mandapa. Avec la Compagnie des Bons à Rien il joue dans le spectacle «Paradoxe(s)» qui mélange trois auteurs à savoir Roland Dubillard, Georges Courteline et Jean-Michel Ribes au Café de Paris, au Théâtre du Temps et à l'Atelier Théâtre de Montmartre. Depuis Novembre 2015, toujours à l'Atelier Théâtre de Montmartre, il joue actuellement dans une adaptation de textes de Georges Feydeau par la même compagnie, incluant deux monologues : «Le potache», et, «l'homme qui n'aimait pas les monologues» qui se greffent à la pièce : « Amour, piano et surtout pas de monologue ».

Il travaille aussi actuellement sur le texte « Promenade de santé » de Nicolas Bedos en soutien et doublure dans le rôle masculin avec ses partenaires.

Justine Delhommeau

Justine, jeune femme de 26 ans est née en Normandie. Depuis son plus jeune âge, passionnée par le monde artistique mais plus précisément celui du théâtre et du cinéma, elle intègre le conservatoire régional de sa ville natale (Argentan) à l'âge de 7 ans. Élève assidue, intrépide et joyeuse, elle découvre la scène qui tombe sous le charme.
Après l'obtention de son baccalauréat en 2008, elle décide de continuer ses études à Paris, elle obtient une licence en communication et s'apprête à commencer sa première année de Master. Mais son cœur et son envie en décide autrement, elle reprend sa passion de plus belle en intégrant Acting International où elle étudie « l'actor studio».
Durant 2 années, elle s'implique ardemment dans ses cours et pendant lesquelles tourne dans des courts métrages et web vidéos.
Un an plus tard, elle fait partie d'une troupe de théâtre professionnelle où elle expérimente la scène autant pour des pièces contemporaines mise en scène par Amélie Abrieu que des spectacles d'improvisations. En parallèle, passionnée d'art contemporain elle fait sa rentrée en 2015 à l'école du Louvre, là elle étudie la théorie de l'art avec une spécialisation dans l'art du divin et du sacré.

En 2016 elle commence une nouvelle aventure au théâtre avec pour metteur en scène Igor OTTO dans une œuvre de Nicolas BEDOs, « Promenade de santé ».

Igor OTTO

Igor est un metteur en scène raisonnable toutefois qui ne s'épargne aucune folie dans l'ombre des auteurs. Né à Paris en 1965, d'origine nissarde (le comté de Nice) son pseudonyme lui a été attribué après avoir joué entre autre «La mouette» de Tchekhov en 1998 au sein d'une petite compagnie. Après 3 ans de cours d'Art Dramatique à Saint-Germain-en-laye, où il apprendra aussi les rudiments de la mise en scène, il donne la réplique à des élèves pour les faire entrer au Conservatoire, joue dans de nombreuses pièces et commence à mettre en scène des textes divers pour des spectacles thématiques à Marly le Roi, et complète sa formation de dramaturgie et de direction d'acteurs avec Wally Chetout, élève de Planchon en faisant des montages de textes puis monte « Le défunt » de René de Obaldia en 2004 à Paris et Avignon, revisite un peu «Le Misantrope» de Molière la même année, crée en 2005 un One-Female-Show «Délicieux reproches».

Il écrit des scenarii dont des adaptations comme du roman «Drôles de Frères» de Donald WESTLAKE et tenta un premier cours métrage: «SERIE B» en tant que réalisateur, mais sans aboutir après avoir tourné en 2003 avec un ami Laurent LOUIS, un long métrage fantastique : «INTÉRIEURS», parallèlement il a fait longtemps du coaching de développement personnel.

Dans le cadre de ses lectures poétiques, en collaboration avec Bérangère Thomas et Roselyne Chevalier au sein de la Société des Poètes Français, est né le désir de créer un ambitieux spectacle poétique combinant l'humour avec la poésie. Ainsi, au fil des mois «L'humour en poésie» pris corps et est présenté au Festival Off d'Avignon du 9 au 28 juillet 2007 à l'Atelier Maison Manon, Place des Carmes, avec le soutien de l'association Poètes sans Frontières. Notre trio réussi à attirer de nombreux spectateurs dans cette approche originale de la poésie ! C'est la dernière performance en temps qu'acteur, qu'Igor, est porté avec force et ténacité.

Il monta, il y a quelques années, la «La Traversée du Styx», un projet qu'il mena en collaboration avec son auteur et représentés à 34 reprises à Paris : https://youtu.be/1w1DB-ucJQU. Une mise en scène réalisée concomitamment avec ses activités poétiques, ce projet très engagé politiquement fut un succès.

Actuellement, il est en cours de création sur plusieurs projets, notamment, « Promenade de santé » de Mr Nicolas BEDOS et « Psychanalysez-vous, qu'y disaient », un One-Woman-Show à l'affiche actuellement avec Camille Olivier et de Victoria Cazes à l'Atelier Théâtre Montmartre de Michelle Tollemer, 7, rue Coustou 75018.

Correspondance

Association COMPAGNIE DES **BONS A RIEN**

11, Rue des Econdeaux
93800 Epinay sur Seine

Mail / tel:

Siège : compagniedesbonsarien@gmail.com

Igor (mise en scène) : 06 60 42 50 54 - igormes.art@gmail.com

Siret : 805 341 849 00018

Date de prise d'activité : 24/09/2012

Désignation : Compagnie des Bons à Rien

Entrepreneur

Licence Catégorie : 2-1080909
(Producteur de spectacles –
de tournée employeur du plateau
artistique)

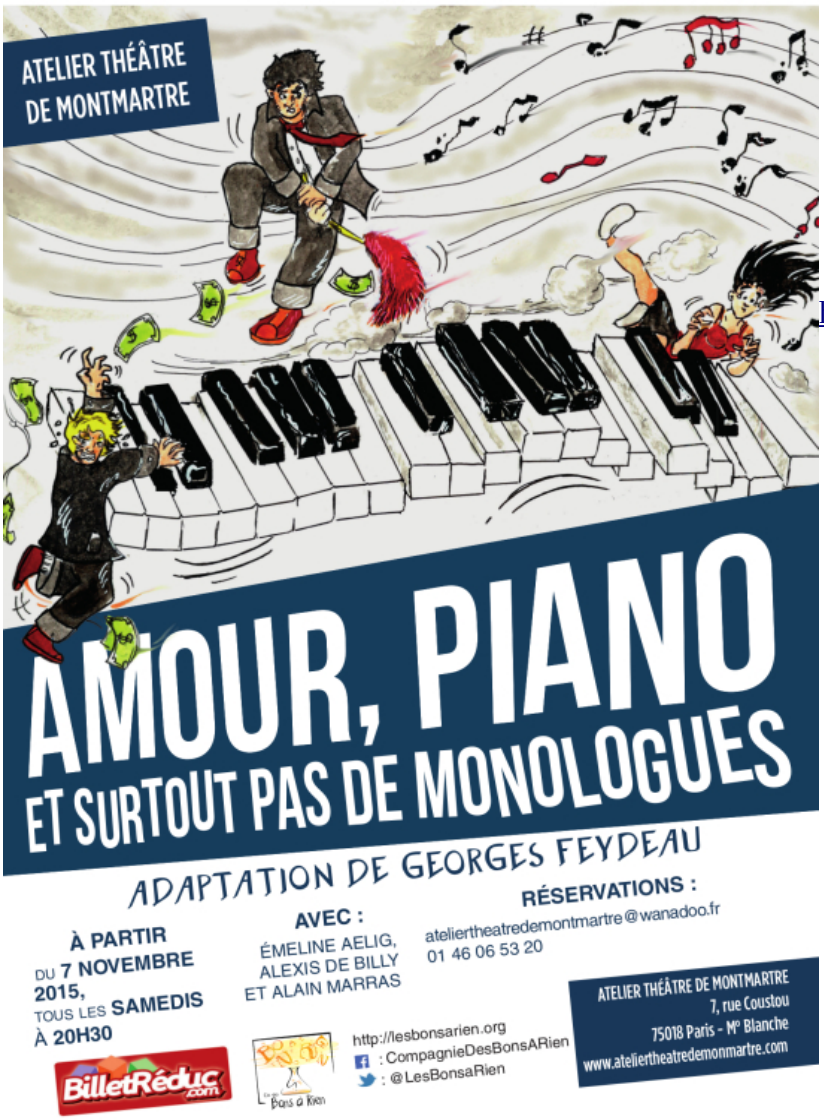
Catégorie juridique : 9220 Association déclarée

APE : 9001Z Arts du spectacle vivant

Non assujettie à la T.V.A.

Actualités de la Compagnie

Amour piano et surtout pas de monologues

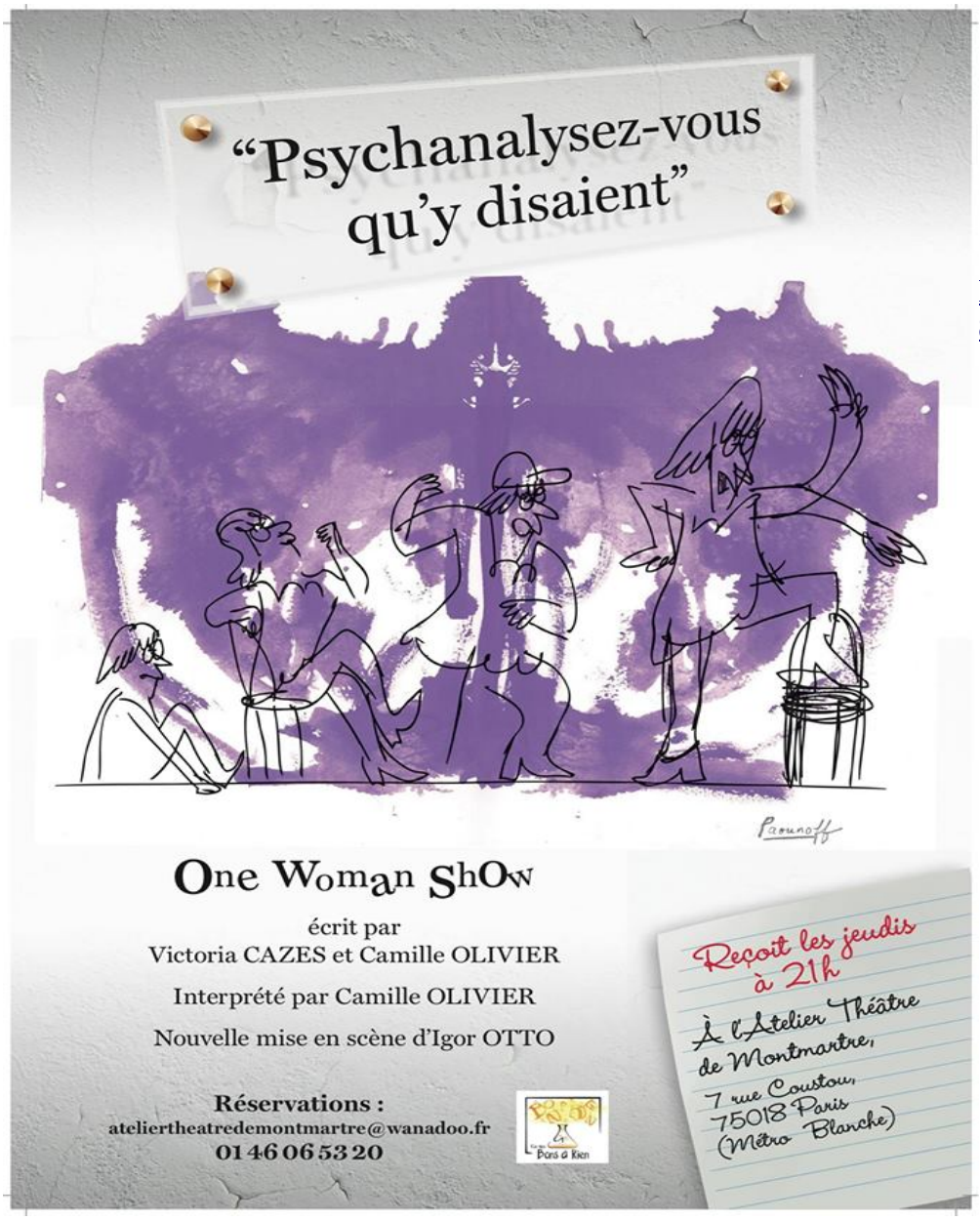


Lien court :
http://wp.me/p3UztV-8C

Tous les Samedis à l'Atelier Théâtre de Montmartre à 20h30 !

Des quiproquos et de la bonne humeur ! Les Bons à rien revisitent Feydeau en musique pour encore plus de rires !
Lucile, jeune femme de bonne famille, attend son professeur de piano, un Maestro très célèbre. Arrive Edouard qui, lui, pense être chez une actrice qu'il compte séduire… De ce quiproquo naîtra une leçon de piano des plus étranges!Une mise en scène haute en couleur au rythme endiablé qui vous entraînera à coup sûr!
Artistes : Émeline Aelig, Alexis De Billy, Alain Marras
Auteurs : Georges Feydeau, Émeline Aelig, Alexis De Billy
Mise en scène : Émeline Aelig, Alexis De Billy, Alain Marras

Psychanalysez-vous qu’y disaient



Lien court :

http://wp.me/p3UztV-8x

Tous les Jeudis à l’**Atelier Théâtre de Montmartre** à 21h00 !

Qui n’a jamais rêvé de passer la porte d’un cabinet de psychanalyste?
Le docteur Sigismond Caldéronas vous permet de découvrir l’intimité d’une bimbo décomplexée, d’une quadra survoltée, d’une timorée maladive, et d’un rappeur en mal d’amour.
Artiste : Camille Olivier
Auteurs : Victoria Cazes et Camille Olivier
Nouvelle mise en scène : Igor OTTO (MARS 2016)